

« Ils font La Locomotive »

Qu'ils soient élèves, professeurs, adhérents, bénévoles, musiciens ou salariés, retrouvez l'interview d'une personne qui fait vivre La Locomotive.



Rencontre avec Thierry Damestoy, Titi pour les intimes, membre du Conseil d'Administration de l'association, co-fondateur du Magnéto

« En musique on aime à peu près tout mais pas n'importe quoi »

Qui es-tu ? Et quel est ton rôle au sein de la Locomotive ?

Thierry Damestoy, 56 ans... pur produit Tarnosien. Je suis à la Locomotive depuis ses débuts à Tarnos. Aujourd'hui je suis membre du Conseil d'Administration de l'association et fais partie de la commission programmation.

Es-tu musicien ?

A mon grand désespoir non... mais je me considère comme mélomane averti. J'ai toujours été à l'affût de tout ce qui se fait en matière de musique, j'écoute beaucoup de choses.

Comment es-tu arrivé à La Locomotive ?

Dans les années 90 j'avais des potes musiciens qui cherchaient des salles pour répéter à Tarnos, c'est comme ça que j'ai connu la Locomotive.

Je les accompagnais pendant qu'ils jouaient et puis souvent on allait écouter des cassettes dans ma coccinelle de l'époque parce que le son était bon...

On était des punks au départ, et l'association s'est structurée petit à petit notamment depuis l'arrivée de Daniel, le directeur.

Est-ce que la musique c'est une passion ?

Oui je pense qu'on peut le dire... J'ai aussi une passion pour l'organisation de concerts... En 1994 déjà je montais l'asso « Forceps » avec des copains à Castets (Landes). On organisait des concerts dans les villages landais. Le public était au rendez-vous, les artistes ravis... Je pense que je connais toutes les salles des fêtes des villages aux alentours de Castets !

Après onze ans d'activité bénévole intense dans ce projet, j'ai arrêté et me suis investi, toujours bénévolement, dans l'association La Souche Rock à Bayonne pendant dix ans et ai réintégré la Locomotive en devenant membre du CA. J'ai participé à la création du Magnéto en faisant partie des 4 Fantastik avec Le Microscope et l'Oreille attentive.

En parallèle, depuis 2007, j'anime l'émission « Noise'r us » sur RadioKultura.

Bénévole, c'est presque un métier pour toi, non ?

C'est vrai qu'en y repensant on peut dire que je suis bénévole professionnel ou professionnel du bénévolat ! Dans ce secteur c'est assez courant...

Je suis un véritable militant culturel, j'aime le rock indé et tous les styles aussi différents soient-ils qui peuvent émerger et graviter autour des scènes indie et alternatives.

Mais bon j'ai quand même eu une vie professionnelle à côté : j'ai été cuisinier pendant presque 15 ans, chocolatier chez Henriët, barman, vendeur de disques pour Amanita, un label et studio à Anglet aujourd'hui disparu et fondé par Stephan Krieger (aussi membre fondateur du groupe Voodoo Muzak).

Aujourd'hui mon activité est essentiellement bénévole avec les enregistrements radio qui me prennent une bonne partie de mon temps.

Peux-tu nous parler un peu plus de cette émission ?

Elle s'appelle « Noise r'us »* et je l'anime depuis 2007 avec Jurgi des « Willis Drummond » sur Radio Kultura (qui nous met à disposition le studio de Bayonne). L'idée est de faire partager nos découvertes et de valoriser les artistes et les labels indépendants du rock français et européen d'aujourd'hui.

On propose 2 podcasts d'une heure par mois. Ça me prend entre trois jours et une semaine pour créer une playlist. Au départ je passais mes propres disques (je dois avoir environ 700 vinyles et peut-être un peu plus de CD...) et aujourd'hui je reçois environ 2 à 3 disques ou enregistrements par semaine à la maison, donc j'ai de quoi faire... Jurgi est mon premier auditeur car il découvre les morceaux et on enregistre ensuite une discussion autour de ce qu'on vient d'entendre.

Pour moi c'est un réel plaisir !

*Facebook :@noiserusradio ou <http://noiserusemission.blogspot.fr/> ou <https://www.radiokultura.eus>

Qu'est-ce qui te motive dans la vie en général ?

Ben je pense qu'on peut dire la musique...

J'aime le contact avec les gens, avec le public, avec les artistes, avec tous les gens qui gravitent autour, qu'ils soient bénévoles, professionnels... depuis deux ans et demi ce qui me manque le plus c'est d'être dans l'action, d'être dans l'organisation. Observer le public, les artistes.

Je suis aussi un peu nostalgique du temps où la Loco co-organisait le festival Les Océaniques que j'adorais.

Quels artistes t'inspirent ? Qu'est-ce que tu écoutes en ce moment ?

Je suis passé un peu par tous les styles... enfant j'écoutais de la variété chez les parents, ado j'étais plutôt hard rock ACDC, etc. et après j'écoutais plus du punk... et le mélange de tout ça fait qu'aujourd'hui j'écoute énormément de choses.

Récemment j'ai eu un gros coup de cœur pour le groupe marseillais « De la crau » qui fait du « Blues chamanique provençal », ils chantent en occitan et on peut les retrouver sur Bandcamp.

Comment vois-tu le Magneto de demain

Vivant, rempli, chaleureux avec plein de concerts, plein d'animations, plein de vie quoi !

C'est un bel outil que nous avons ici à Bayonne et je pense que c'est important pour beaucoup de gens qu'on garde ce côté atypique du lieu.

Avant c'était pas confortable mais on était transporté dès l'entrée avec l'effet tunnel... on ne savait pas trop où ça amenait... je suis sûr qu'on arrivera à conserver ça et qu'on pourra accueillir les artistes et le public dans de meilleures conditions... Il me tarde !